



Les jongleurs de drapeaux italiens ont été très appréciés.

Photo : hervé montagu



Deux clubs étaient représentés par des sirènes. Une idée fort à propos : sous la pluie, ces divinités de la mer ont gardé leur queue de poisson.

Photo : hervé montagu

À la lumière des torches

Le public s'est massé derrière les barrières pour assister à la retraite aux flambeaux axée sur les 1 050 ans d'histoire de la ville.



Chevaliers, gentes dames, bourreau et autres personnages du Moyen Âge ont retracé l'histoire de la ville.

Photo : pierre matgé

Quasiment au moment où le cortège débutait son parcours de près de deux heures, la famille grand-ducale quittait le palais pour rejoindre la place Guillaume-II.

De notre journaliste Audrey Libiez

Une pluie fine, insidieuse a accompagné toute la fête populaire du samedi soir, mais pas de quoi décourager le public, encore moins les participants. Petit à petit, la ville s'est remplie de fêtards. Animations dans les rues, musique, vente de ballons et autres accessoires pour faire la fête. Les oreilles de Mickey clignotantes avaient particulièrement la cote cette année, mais qu'importe l'objet, pourvu qu'il brille, alors que les faibles rayons du soleil s'effacent doucement pour faire place aux choses sérieuses : la grande fête populaire.

À l'occasion du 1 050^e anniversaire de la ville de Luxembourg, fondée en 963 par Sigefroi, comte de Luxembourg, cette fête nationale avait une saveur particulière. La retraite aux flambeaux des sociétés de la Ville s'est attelée à retracer de manière chronologique l'histoire de la capitale.

À 22 h 05, le Grand-Duc, la Grande-Duchesse, le couple héritier et la princesse Alexandra ont quitté le Palais pour être accueillis à l'entrée de la rue de la Reine par le bourgmestre de Luxembourg, Xavier Bettel, et

le premier échevin, François Bausch, et être conduits à la tribune d'honneur installée devant l'hôtel de ville. Une entrée en matière qui s'est faite sur un fond de fanfare militaire et, plus au loin, de musique techno. L'apparition de la famille grand-ducale fait toujours son petit effet : «Oh qu'ils sont beaux!», s'exclament plusieurs voix dans la foule au moment où la grande porte s'ouvre enfin devant un public amassé contre les barrières de sécurité. D'autres voix se font entendre : «Range ton parapluie, tu vas tuer quelqu'un!» Oui, car difficile de profiter pleinement du spectacle avec l'humidité ambiante, mais mieux valait prévoir une capuche pour ne pas gêner les autres spectateurs. Pas le temps de tergiverser.

Des incidents attendrissants

Une fois la famille emblématique du Grand-Duché acclamée, direction le défilé. La retraite aux flambeaux a débuté 5 minutes plus tôt au départ de la Grand-Rue, en passant par la rue du Marché-aux-herbes, la rue de la Reine, pour arriver devant la tribune officielle place Guillaume-II. Comme toujours, les motards de la police précèdent le cortège et leurs gyrophares annoncent le spectacle à venir.

Différentes associations, clubs, soutenus par les harmonies et fanfares des quartiers de la capitale, présen-

tent leurs performances. Les pompiers retracent leur propre histoire en montrant des pompes à eau d'un autre âge. Certains ont du mal à tenir leur rôle, comme ce chien de la Croix-Rouge qui ne comprend pas trop ce qu'il fait là, pourquoi il n'a pas le droit de bouger et ne reçoit même pas une petite caresse en compensation, malgré tous ses efforts pour attirer l'attention de son maître. De quoi attendrir la foule.

Une 504 du Peugeot Classic Club est tombée en panne et est poussée par des hommes allégrement encouragés par la foule. Finalement, ce sont peut-être ces aléas qui ravissent le plus les cœurs. Et la nostalgie... «Regarde, c'est Charlie!», lance un spectateur, alors que le sifflet et le roulement sur les rails de la locomotive en circulation de 1904 à 1954 se font entendre. On avance encore dans les années et vive l'époque des canapés en velours kaki et du «flower power». Un tableau soigneusement retranscrit par les scouts. Et enfin, les Vespa... Cinq machines en parfait état de fonctionnement font frémir le public. Les moteurs vrombissent et les spectateurs leur répondent en hurlant jusqu'à ce qu'une odeur d'essence se répande. En 1960, c'est aussi l'arrivée des premiers Portugais et ces derniers ont ressorti les valises pour l'occasion.

Vers 23 h 50, le cortège s'éparpille dans la ville et des milliers de personnes courent vers les meilleurs points pour admirer la suite, le feu d'artifice.



Les scouts et guides étaient massivement représentés dans le cortège.

Photo : hervé montagu



En marge du cortège, des musiciens ont assuré le spectacle.

Photo : pierre matgé



À 22 h 05 précises, la famille grand-ducale a quitté le Palais pour rejoindre la place Guillaume-II.

Photo : pierre matgé